

Les Odonates du nord-est de la Mayenne, du sud-ouest de l'Orne et du nord-ouest de la Sarthe (suite)

Notes sur quelques espèces remarquables ou rares

par Philippe-Pierre Votat

Comme espéré, l'année 1992 a permis de poursuivre et de compléter l'inventaire de la faune odonatologique de la région (entrepris depuis 5 ans (VOTAT, 1992) avec succès puisque 6 espèces "nouvelles" ont été découvertes. Il s'agit de *Lestes sponsa*, *Platycnemis acutipennis* et *Coenagrion mercuriale* pour les Zygoptères et de *Aeshna affinis*, *Crocothemis erythraea* et *Libellula fulva* pour les Anisoptères.

A ce jour, au total, 42 espèces sont recensées (tableau 1).

Quelques commentaires spécifiques

Lestes barbarus : cinq nouvelles stations ont été découvertes pour cette espèce. Ce sont toujours des tourbières et on y note la présence systématique de plantain d'eau comme signalé déjà l'an passé. C'est encourageant pour un animal aussi sensible à la pollution ...

Lestes sponsa : c'est une espèce incroyablement rare dans le secteur (trois sites seulement avec très peu d'individus) qui fréquente, apparemment, les tourbières et les petits étangs où poussent en quantité les iris des marais et les rubaniers. J'ai trouvé plusieurs femelles cachées bas au milieu des touffes de ces longues plantes. Les mâles sont plaqués plus haut sur les feuilles ou sur des prêles (quand il y en a!). Vole peu, semble-t-il.

Platycnemis acutipennis : exclusivement recensé, pour le moment, sur la rivière Varenne. Il faut dire que celle-ci est visiblement moins polluée que la Mayenne puisqu'il n'y a pas d'usine de produits chimiques à ses abords. Les individus sont tout de même peu fréquents et leur longévité est faible

(l'acmé de la population se situe aux alentours de la mi-juin). Ils se déplacent en volant au ras de l'eau et se cantonnent dans la végétation arbustive des berges. Les mâles bataillent souvent avec ceux de l'espèce voisine *P. pennipes*. Plusieurs tandems de ponte ont été photographiés sur végétaux pourris flottants.

Coenagrion mercuriale : lors des préparatifs d'une sortie, en étudiant attentivement la carte géologique locale, un petit ruisseau attira mon attention. En effet, c'est le seul, sur tout le secteur qui m'occupe, à prendre sa source et à avoir la quasi totalité de son cours en terrain calcaire (marnes et calcaires marneux). L'affleurement, sous forme de placage, appartient aux couches de l'Eocène moyen (-45 millions d'années) et s'étend sur environ 8 kilomètres carrés à Marcillé-la-Ville. La larve de *C. mercuriale* étant connue depuis longtemps pour sa préférence envers les eaux alcalines, je pouvais éventuellement envisager sa présence en ces milieux. De fait, à peine arrivé le long du ruisseau (hélas recalibré à 1,70 mètre de profondeur lors d'un remembrement "hystérique"), au début du mois d'août, deux vieux mâles se laissèrent facilement observer. Ils se tenaient sur les herbes, au fond du fossé et volaient peu, toujours très bas. *Sympecma fusca*, *Ischnura pumilio*, *Ceriatagrion tenellum*, *Orthetrum brunneum* et *O. coerulescens*, entre autres, étaient également présents. Cependant, pas l'ombre d'une femelle de *C. mercuriale* ... Comme me l'a rappelé plus tard Philippe Machet, il ne faut pas oublier que cette espèce est assez précocée. L'année 1993 verra évidemment une prospection printanière poussée de ce ruisseau. *C. mercuriale* est inconnu partout ailleurs dans le nord-Mayenne sauf, donc, sur ce lambeau de roches calcaires ; il sera très intéressant de compter les effectifs mâles et femelles de cette population isolée.

Gomphus vulgatissimus : pour l'anecdote, un jour de mai, en canoë sur la Sarthe, nous vîmes un couple en "cœur" descendre du sommet des arbres en volant et, finalement, s'abattre dans l'eau! Les individus mâle et femelle étaient certainement fatigués et ne purent réussir à s'arracher de la surface de l'eau pour se renvoyer, le mâle ayant ses ailes collées par une pellicule d'eau. Sans qu'ils se séparent, je les ai récupérés et photographiés en gros plan. Après quelques minutes de séchage, à la grande joie des enfants qui m'accompagnaient, ils sont repartis ... toujours en cœur!

Aeshna affinis : confirmation pour cette superbe espèce que j'avais cru apercevoir en septembre 1991. Effectivement présente en quelques rares

endroits très variables : deux tourbières (là se trouvent les populations les plus nombreuses, qui ne dépassent toutefois guère 10 individus), une mare à iris, un étang de plaine et, probablement, la rivière Sarthe. Les mâles chassent au soleil à la façon d'*Anax imperator*; les femelles pondent et se tiennent dans les herbes comme *A. mixta*.

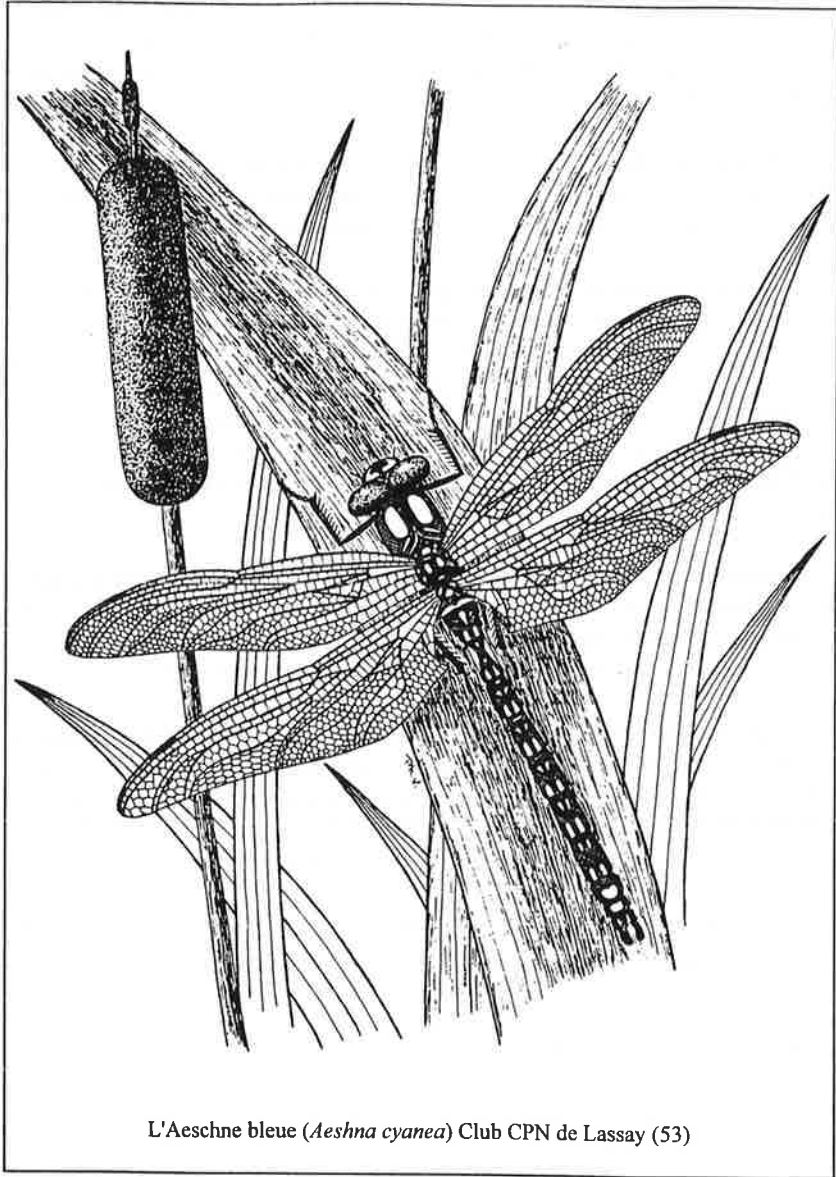
Aeshna grandis : retrouvé (en très faible nombre), sur grands étangs cette fois-ci, dans la Mayenne et l'Orne. Cela porte seulement à quatre les stations où j'ai pu apercevoir cette espèce remarquable.

Aeshna cyanea et *Anax imperator* : chance inouïe, nous avons pu, avec les enfants, prendre délicatement sur la main un "cœur" de chacune de ces deux espèces. Pour *A. cyanea*, c'est vraisemblablement le manque de soleil et la relative fraîcheur qui l'a permis car ils se sont perchés à hauteur d'homme dans les buissons au lieu de gagner la cime des arbres. Pour *A. imperator*, les nuages présents dans le ciel n'ont pas non plus facilité l'envol. D'abord agrippé aux feuilles de rubanier, le mâle s'accrocha curieusement à mon doigt dès que j'eus approché celui-ci.

Boyeria irene : au cours de l'été, j'ai réussi à capturer quelques femelles sur la Sarthe et la Varenne. Elles ont toutes des cercoïdes courts. Les recherches ne s'arrêteront pas là pour autant ... Les femelles de cette espèce pondent dans le bois humide des racines, juste au dessus de l'eau.

Somatochlora metallica : sur étang, j'ai observé une femelle pondant à l'ombre sous une passerelle. Le matériau choisi était de la mousse fixée à une branche d'arbre tombée dans l'eau mais prise dans la vase, donc immobile. La femelle larguait rapidement un à un ses œufs en courbant l'abdomen jusqu'à toucher imperceptiblement la mousse. Régulièrement, après une dizaine de "coups", elle s'éloignait d'une vingtaine de centimètres, puis plongeait l'extrémité de son abdomen dans l'eau avant de retourner pondre et ainsi de suite : il s'agissait sûrement d'un nettoyage de l'ovipositeur. J'ai tenté l'expérience d'approcher lentement mon index de ses ailes jusqu'à les toucher lorsqu'elle faisait du "sur place". La femelle n'a pas bronché un seul instant, obnubilée qu'elle était par sa ponte. J'ai également remarqué ce fait pour d'autres espèces : cela prouve qu'il y a relâchement de l'attention dans la surveillance de l'environnement ; les individus sont alors évidemment plus vulnérables face à leurs prédateurs. Sur rivière, nous avons aussi observé des

femelles pondant sous le surplomb des rives, dans la mousse, la terre et les écorces mouillées.



L'Aeshne bleue (*Aeshna cyanea*) Club CPN de Lassay (53)

Oxygastra curtisii : il est mieux réparti que je ne le pensais puisqu'il est présent, en plus de la Varenne déjà signalée, sur la Sarthe et sur une faible portion de la Mayenne, au niveau du lac d'Ambrières-les-Vallées, où l'eau, polluée par l'usine chimique située à une trentaine de kilomètres en amont, est suffisamment "diluée"; cette espèce est, en effet, assez sensible à la pollution. Nous avons pu voir longuement, grâce au canoë, le "manège" de la femelle lors de la ponte. Celle-ci s'effectue toujours autour du système racinaire plongeant des aulnes bordant le cours d'eau (très rarement directement au milieu de l'eau). La femelle procède très rapidement en larguant ses œufs d'un coup d'abdomen nerveux dans l'eau en changeant, à chaque fois, de côté (à gauche, puis à droite, etc.) avant de s'enfuir dans les airs au bout de deux minutes maximum. Elle réapparaît aussi brutalement qu'elle disparaît. En dehors de cela, la femelle semble se tenir suspendue aux branches de la canopée.

Crocothemis erythraea : espèce migratrice par excellence, *C. erythraea* a été vu sporadiquement, de début juin à fin août en quelques points précis (toujours de grandes surfaces d'eau). A chaque fois, la chaleur et le soleil étaient au rendez-vous, ce qui est logique pour cette espèce méditerranéenne qui en profite pour remonter vers le nord. Seuls des mâles ont été capturés. Les femelles ne se reproduisent probablement pas chez nous ; cependant, cela sera à vérifier dans le futur à la faveur de grands déplacements d'air chaud.

Libellula fulva : plusieurs individus furent capturés et observés, au mois de mai et juin 1992, sur la Sarthe (exclusivement), dans les sections calmes situées en amont des barrages. Les mâles ont, comme les femelles, l'apex des ailes fumé. Ils se perchent bien en évidence, à la manière de beaucoup de Libellulidae, à l'extrémité de branches surplombantes. A l'inverse, les femelles se tiennent cachées dans les herbes des champs environnants. Ces animaux fréquentent uniquement les herbiers de nénuphars où se déroule la ponte. Malgré d'importantes investigations, *L. fulva* n'a, curieusement, pas été repérée sur la Varenne, rivière en tous points semblable à la Sarthe. En ce qui concerne la Mayenne, son absence n'a rien d'étonnant pour la même raison que les autres espèces exigeantes quant à la qualité de l'eau.

Contrairement à ce que j'avais écrit précédemment (VOTAT, 1992), la liste des espèces par localités, beaucoup trop longue, ne pourra être dressée ici. Les quelques 225 points d'eau sélectionnés (sur les 350 prospectés) seront détaillés dans un livre complet qui devrait voir le jour fin 1994.

Tableau récapitulatif des espèces observées dans la région étudiée

Liste des espèces :	Secteurs :				Milieux :			F. :
Zygoptères :								
<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	O	M1	M2	S	Dm	Dr	E	A
<i>Calopteryx virgo</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S		Dr	E	C
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	O	M1	M2		Dm			P
<i>Lestes sponsa</i> (Hansemann, 1823)		M1	M2		Dm			R
<i>Lestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Sympecma fusca</i> (Vander Linden, 1820)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		R
<i>Platynemis acutipennis</i> Sélys, 1841	O	M1				Dr		P
<i>Platynemis pennipes</i> (Pallas, 1771)	O	M1	M2	S	Dm	Dr	E	A
<i>Cercion lindenii</i> (Sélys, 1840)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		C
<i>Ceriatrion tenellum</i> (Villers, 1789)	O	M1	M2		Dm			P
<i>Coenagrion mercuriale</i> (Charpentier, 1840)			M2			Dr		P
<i>Coenagrion puella</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)	O	M1	M2		Dm			R
<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Erythromma najas</i> (Hansemann, 1823)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		C
<i>Erythromma viridulum</i> (Charpentier, 1840)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		R
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	O	M1	M2	S	Dm	Dr	E	A
<i>Ischnura pumilio</i> (Charpentier, 1825)	O	M1	M2		Dm			P
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
Anisoptères :								
<i>Aeshna affinis</i> Vander Linden, 1820	O	M1	M2		Dm			R
<i>Aeshna cyanea</i> (Müller, 1764)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Aeshna grandis</i> (L., 1758)	O		M2	S		Dr	E	R
<i>Aeshna mixta</i> Latreille, 1805	O	M1	M2	S	Dm	Dr	E	P
<i>Anax imperator</i> Leach, 1815	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Boyeria irene</i> (Fonscolombe, 1838)	O	M1	M2	S		Dr	E	P
<i>Gomphus pulchellus</i> Sélys, 1840	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Gomphus vulgatissimus</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S		Dr	E	C
<i>Onychogomphus forcipatus</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S			E	P
<i>Cordulegaster boltonii</i> (Donovan, 1807)	O	M1	M2			Dr	E	R
<i>Cordulia aenea</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		C
<i>Oxygastra curtisii</i> (Dale, 1834)	O	M1	M2	S		Dr		P
<i>Somatochlora metallica</i> (Vd. Linden, 1825)	O	M1	M2		Dm	Dr		R
<i>Crocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)		M1	M2		Dm			R
<i>Libellula depressa</i> L., 1758	O	M1	M2	S	Dm	Dr		C
<i>Libellula fulva</i> (Müller, 1764)			M2	S		Dr		P
<i>Libellula quadrimaculata</i> L., 1758	O	M1	M2		Dm			R

Suite du tableau

Liste des espèces :	Secteurs :				Milieux :			F. :
Anisoptères (suite) :								
<i>Orthetrum brunneum</i> (Fonscolombe, 1837)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		R
<i>Orthetrum cancellatum</i> (L., 1758)	O	M1	M2	S	Dm	Dr		A
<i>Orthetrum coerulescens</i> (Fabricius, 1798)		M1	M2		Dm			R
<i>Sympetrum meridionale</i> (Sélys, 1841)	O				Dm			R
<i>Sympetrum sanguineum</i> (Müller, 1764)	O	M1	M2	S	Dm			C
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)	O	M1	M2	S	Dm	Dr	E	A

Légende :

Secteurs	Milieux	F : Fréquence
0 : Sud-Orne	Dm : Eaux dormantes	R : Espèce rare
M1 : Ouest-Mayenne	Dr : Eaux dormantes (rivières)	P : Espèce présente*
M2 : Est-Mayenne	E : Eaux courantes	C : Esp. assez commune
S : Nord-Sarthe		A : Espèce abondante
* : Espèce peu commune en général, mais pouvant être abondante localement.		

Cet ouvrage de 150 pages, réalisé sous forme de cahier-atlas, fera la synthèse des connaissances acquises dans la région nord-Mayenne sur les Odonates. Ce sera l'aboutissement de nombreuses années de travail de terrain. Il comportera, outre la liste des localités, un descriptif général des Odonates avec dessins et tableaux accessibles au grand public), des cartes de répartition, des graphiques d'étalement des populations, une étude spécifique bioécologique et 12 planches de photographies couleurs réalisées par l'auteur (96 photographies au total seront sélectionnées). L'édition de cette publication sera sans doute assurée par l'auteur, dans le cadre du bulletin de l'Association Nature de Lassay.

Je remercie Daniel Landemaine qui m'a communiqué quelques renseignements personnels et j'adresse toute ma gratitude à Philippe Machet pour son aide et son soutien.

Article cité :

VOTAT (P.-P.), 1992. - Les Odonates du Centre-Nord de la Mayenne et du Sud-Ouest de l'Orne; notes sur quelques espèces remarquables ou rares. - *Martinia*, 8 (1) : 7-13.